

V. Mc LENAN THOMPSON, *Labor Problems in Southeastern Asia*

(*New Haven, Yale University Press.*, 1948 p. 283).

Dans cet ouvrage l'auteur touche à un problème très concret et pratique de la sociologie: en effet, il y étudie les méthodes et les techniques de travail pratiquées à Burma, Malaya, en Indonésie, Indochine et au Siam. Une section particulière est réservée à chacun de ces lieux; par suite, ces six sujets forment six sections du livre et les questions qui y sont respectivement traitées sont presque les mêmes. A titre d'exemple, prenons les points considérés par rapport au problème du travail à Burma; ce sont: la situation générale du travail, les types de travail, les statuts et les conditions du travail, le travail organisé, le développement durant l'après-guerre. V. M. L. Thompson naquit en 1903, reçut son diplôme du Wasser College en 1924 et passa sa thèse de doctorat à l'Université de Columbia en 1933. Ses oeuvres principales sont: "L'Indochine française" (1938), "Le Gouvernement et le Nationalisme en Asie occidentale" (1942), "Les rites post-mortem au Malaya", etc...

W. WHITMAN, *The Pueblo Indians of San Ildefonso—New York*
Columbia University Press, p. 164 — 1948.

Cet ouvrage qui est plutôt de nature anthropologique, offre une source de matériaux pour les sociologues. Il fut rédigé durant les années 1936-37 et 39 à San Ildefonso, dans un village de 130 habitants du Nouveau Mexico. L'auteur est l'un des nombreux ethnographes qui se livrent à des recherches monographiques sur les villages de Pueblo de l'Amérique sud-occidentale. Toutefois cette oeuvre se distingue fortement des autres du même genre tant par sa conception que par sa synthèse. L'auteur qui, non seulement est au courant des nouvelles publications psycho-sociologiques dans le domaine de la nouvelle sociologie, mais sait également mettre ces méthodes à profit, ne laisse point ses matériaux à l'état brut et non travaillé. Tout au contraire, il recherche des relations entre les faits observés. Ainsi l'on voit l'auteur attacher une importance de premier ordre à la relation entre le développement de la personnalité

de l'enfant et du milieu, c'est-à-dire du village, dans lequel vit l'enfant. Dans un autre chapitre, W. Whitman constate les rapports entre les forces de production et le commerce du village et, entre autres, la poterie d'une part, et, d'autre part, du milieu culturel du village. L'oeuvre en question, par le fait de se rapprocher de la méthode sociologique est l'un des plus remarquables ouvrages d'ethnographie qui ont dernièrement paru en Amérique.

HALDEY CANTRIL, *Understanding Man's Social Behavior*
(Preliminary Notes) —

Princeton, New Jersey, 1947, p. 75.

Haldey Cantril, professeur de psychologie sociale de l'Université de Princeton vient de publier sous ce titre (en lithographie) les notes préliminaires d'un ouvrage important qu'il prépare sur ce sujet.

Les principaux sujets traités dans ce livre sont les suivants :

- 1) Les Causes: le processus de développement de l'homme; les différences de personnalité et les particularités.
- 2) Jugements de valeur: les forces de développement choisies d'une façon constante: la sécurité et le développement. Les jugements de valeurs ne sont que des processus mentaux
- 3) la nature de la conception: le fait de penser, raisonner sur des notions abstraites, les paradoxes, la nécessité d'analyser les attitudes concrètes, la nécessité de compléter les facteurs de réussite favorables à l'action
- 4) la conception "sociale"
- 5) les comportements en tant que conception; quand est-ce qu'un comportement devient fonctionnel et une note relative au comportement du moi-milieu; une note sur la suggestion
- 6) que pensons-nous sur l'instant, le moment actuel? le "sens" et le "but"; le rapport des émotions avec l'attente, conclusion
- 7) Ethique, les bases scientifiques de la morale
- 8) L'action, l'action et le changement social, note sur l'action, l'habitude et les états qui en dérivent. — Les sujets traités dans cet ouvrage — sujets dont nous nous contentons de mentionner les noms — suffisent à donner une idée de la variété et de l'ampleur de cet ouvrage et montrent également que l'auteur a su mener les questions de psychologie sociale jusqu'au bout de leurs conclusions philosophiques. En effet, H. Cantril s'efforce de